

Loisirs & Culture Vièvre Lieuvin

« Émilien, Compagnon du tour de France »

spectacle été 2021

semaine 5

« ÉMILIEN »

PENDANT CE TEMPS = Les femmes & le combat ouvrier

—

« Il y a encore eu une engueulade au café. Le Lucien s'est mis à parler des grévistes de Limoges, apparemment, la situation a dégénéré et la troupe a tiré sur les manifestants. Il y a eu un mort. Lucien il dit que les patrons ils affament les ouvriers et les laissent dans la misère, le Gustave traite Lucien de rouge et dit que Jaurès c'est un agitateur. Moi, je ne comprends pas tout mais je me dis quand même que des soldats français ne devraient pas tuer des ouvriers français. »

—

En 1906, les femmes représentent 37 % de la population active, soit près de 8 millions de salariées. Dans la région lyonnaise, le patronat de la soie avait inventé un système carrément carcéral, l'internat, qui connut un grand succès. Dans la première moitié du XIXe siècle, on y trouvait, dans des ateliers souvent implantés dans d'anciens couvents et encadrés par des religieuses, des adolescentes placées par leurs parents vers 12 ou 13 ans : ce sont des « ovalistes ». Dans la seconde moitié du siècle, ces « ovalistes » étaient des jeunes filles venues de leur village pour se constituer une dot, ou des veuves qui trouvaient ce moyen de subsister. Ce sont ces « ovalistes » si dociles qui, en 1868, mèneront la première grande grève féminine et seront, quelque peu à leur corps défendant, il est vrai, les premières femmes reçues à l'Association internationale des travailleurs. À Lyon, durant l'été 1869, 250 ouvrières « ovalistes » (qui travaillent dans l'industrie de la soie) se mettent en grève pour demander une augmentation de leur salaire et une diminution de leur temps de travail. elles étaient payées 1,40 francs la journée de 12 heures et étaient logées dans des chambres souvent insalubres et surpeuplées. La veille du mouvement, elles signent à 250 une pétition pour réclamer 2 francs par jour, ainsi qu'une journée à 11 heures. Elles demandent l'aide du préfet pour faire aboutir leurs revendications mais en vain. Quatre jours après, elles cessent le travail. Elles reçoivent l'aide de la section lyonnaise de l'Association internationale des travailleurs (AIT), donc d'homme, qui leur a permis de constituer un comité de grève, et qui a obtenu du Conseil général l'autorisation d'organiser une collecte de soutien (des fonds ont ainsi été récoltés en France mais aussi en Belgique, en Angleterre, en Suisse...). Elles ont ainsi tenu un mois, répandant la grève dans d'autres ateliers de la Fabrique, organisant des bureaux de secours, s'emparant de l'espace public (café, rue). Au bout d'un mois, à l'issue de la grève, elles demandèrent d'adhérer à l'AIT : Marx accepta de faire d'une des meneuses, Philomène Rozan,

une déléguée au congrès de Bâle. Cette dernière se désiste sans qu'on sache pourquoi. C'est finalement un disciple lyonnais de l'AIT qui représentera ces 8 000 ouvrières.

—

pour aller plus loin :

<https://macommunedeparis.com/2017/10/08/greve-des-ovalistes/>

—

Cela vous intéresse ?

Alors n'hésitez pas à partager l'information et de commenter tout au long de ces publications.

LCLV continue de partager et de faire découvrir notre patrimoine même en ces temps particuliers.

—

#culture #patrimoine #normandie #compagnon #théâtre #cinema
